



Le vaccin contre la grippe augmente les risques de coronavirus de 36 % selon une récente étude du Pentagone

Par [Julie Lévesque](#)

Mondialisation.ca, 26 avril 2020

[Le tribunal de l'infoux](#)

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#),

[Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

[Une étude du Pentagone parue le 10 janvier dernier dans la revue *Vaccine*](#) a démontré que le vaccin contre la grippe augmentait significativement les risques d'attraper un coronavirus :

«Se faire vacciner contre la grippe peut augmenter le risque d'attraper d'autres virus respiratoires, un phénomène connu sous le nom d'interférence virale [...] L'interférence virale dérivée de vaccins a été associée de manière significative au coronavirus et au métapneumovirus humain.» (C'est l'auteure qui souligne.)

Bien qu'elle ne comporte pas de données sur le SARS-CoV-2, le coronavirus responsable de la COVID-19, on ne peut nier l'importance de cette étude en pleine pandémie de coronavirus.

Contrairement aux études chinoises, les études étasuniennes – surtout celles du Pentagone – ne font pas l'objet de suspicions dans les hautes sphères médiatico-politiques occidentales. Dans le contexte actuel, on peut s'attendre à ce que cette étude, au lieu d'être discréditée, soit passée sous silence afin d'éviter d'alimenter le septicisme envers la vaccination.



Robert F. Kennedy Jr.

Robert F. Kennedy Jr., défenseur de nombreuses causes environnementales et président de Children's Health Defense, a publié un [article à ce sujet](#) le 16 avril dernier :

«Portant spécifiquement sur les virus non grippaux, l'étude a démontré que les probabilités de contracter un coronavirus étaient nettement plus élevées chez une personne vaccinée que chez une personne non vaccinée, avec un rapport de cotes (association entre une exposition et un résultat) de 1,36. Autrement dit, les personnes vaccinées avaient 36 % plus de chances de contracter un coronavirus.» (C'est l'auteure qui souligne)

Étude du Pentagone de 2020 : Le vaccin contre la grippe saisonnière augmente de 36 % le risque de coronavirus

Vaccine 38 (2020) 350–354

Contents lists available at ScienceDirect

Vaccine

journal homepage: www.elsevier.com/locate/vaccine

Influenza vaccination and respiratory virus interference among Department of Defense personnel during the 2017–2018 influenza season

Greg G. Wolff

Armed Forces Health Surveillance Branch Air Force Satellite, 2510 5th Street, Bldg 840, Wright-Patterson AFB, OH 45433, United States

ARTICLE INFO

Article history:
Received 20 June 2019
Received in revised form 30 September 2019
Accepted 1 October 2019
Available online 10 October 2019

Keywords:
Influenza vaccine
Virus interference
Department of Defense
Respiratory illness

ABSTRACT

Purpose: Receiving influenza vaccination may increase the risk of other respiratory viruses, a phenomenon known as virus interference. Test-negative study designs are often utilized to calculate influenza vaccine effectiveness. The virus interference phenomenon goes against the basic assumption of the test-negative vaccine effectiveness study that vaccination does not change the risk of infection with other respiratory illness, thus potentially biasing vaccine effectiveness results in the positive direction. This study aimed to investigate virus interference by comparing respiratory virus status among Department of Defense personnel based on their influenza vaccination status. Furthermore, individual respiratory viruses and their association with influenza vaccination were examined.

Results: We compared vaccination status of 2880 people with non-influenza respiratory viruses to 3240 people with pan-negative results. Comparing vaccinated to non-vaccinated patients, the adjusted odds ratio for non-flu viruses was 0.97 (95% confidence interval (CI): 0.86, 1.09; $p = 0.60$). Additionally, the vaccination status of 3349 cases of influenza were compared to three different control groups: all controls ($N = 6120$), non-influenza positive controls ($N = 2880$), and pan-negative controls ($N = 3240$). The adjusted ORs for the comparisons among the three control groups did not vary much (range: 0.46–0.51).

Conclusions: Receipt of influenza vaccination was not associated with virus interference among our population. Examining virus interference by specific respiratory viruses showed mixed results. Vaccine derived virus interference was significantly associated with coronavirus and human metapneumovirus; however, significant protection with vaccination was associated not only with most influenza viruses, but also parainfluenza, RSV, and non-influenza virus coinfections.

Published by Elsevier Ltd.

Il ajoute que «plusieurs autres études suggèrent que le vaccin contre la grippe augmente les risques de maladies respiratoires aiguës non grippales chez les enfants».

Il cite entre autres :

- une [étude étasunienne de 2018 appuyée par le Centres for Disease Control \(CDC\)](#), ayant conclu que la vaccination contre la grippe augmentait de 4,8 % les risques de maladies respiratoires non grippales chez les enfants de moins de 18 ans.
- une [étude prospective cas-témoin menée auprès de jeunes Australiens en bonne santé](#), publiée dans *The Pediatric Infectious Disease Journal* en 2011, laquelle «a conclu que la vaccination contre la grippe saisonnière doublait leurs risques de contracter un virus autre que l'influenza». Les risques de souffrir d'une «maladie respiratoire aiguë liée à un virus, incluant l'influenza, augmentaient de 73 %». (C'est l'auteure qui souligne)
- une [étude effectuée à Hong Kong](#), publiée dans *Clinical Infectious Diseases* en 2012, ayant démontré que les personnes vaccinées contre la grippe courraient 4,4 fois plus de risques de souffrir d'infections respiratoires non grippales.

En 2010, non pas une, mais DES études canadiennes suggéraient pour leur part que la vaccination contre la grippe saisonnière augmentait les risques de contracter la grippe A H1N1 :

Le [Center for Infectious Disease Research and Policy](#) du Minnesota écrivait à l'époque :

«Les études, qui ont porté sur environ 2 700 personnes, ont montré que la probabilité de devoir consulter un médecin en cas de grippe pandémique était de 1,4 à 2,5 fois plus élevée chez les personnes qui avaient été vaccinées l'automne précédent.

Les auteurs préviennent que même une conception soigneuse ne peut exclure la possibilité qu'un biais méthodologique non détecté ait affecté les résultats puisque les quatre études ont été réalisées par observation [...]

Les chercheurs canadiens ajoutent toutefois que leurs résultats pourraient signaler un mécanisme biologique d'interaction jusqu'ici non détecté, lequel pourrait se reproduire dans le cas rare d'une souche pandémique apparaissant après le début d'une saison de grippe. La souche pandémique de 2009 a fait surface dans les dernières semaines de la saison grippale 2008-2009, des mois après l'administration des vaccins pour cette saison.

“Nos résultats peuvent sembler contre-intuitifs, mais ils ne peuvent être écartés au motif qu'aucun mécanisme biologique ne peut les expliquer de manière plausible”, écrivent les chercheurs canadiens. “Si ces observations reflètent un effet biologique réel [...] elles soulèvent des questions importantes qui justifient une observation scientifique plus poussée.”» (C'est l'auteure qui souligne)

Sur le site du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, on peut lire ceci concernant la [vaccination contre la grippe](#) :

«Il est fortement recommandé aux [personnes qui ont plus de risques de présenter des complications](#) de se faire vacciner chaque année afin de se protéger. Pour ces personnes, la vaccination constitue le meilleur moyen de se protéger contre la grippe et ses complications.

En effet, la vaccination permet au corps de fabriquer des anticorps pour combattre la grippe. Cependant, les études ont montré que le nombre d'anticorps peut diminuer dans l'année suivant la vaccination. Cette diminution touche particulièrement les personnes plus âgées et les personnes dont le système immunitaire est affaibli.»

Or, selon les études citées plus haut, s'il protège contre la grippe saisonnière, le vaccin contre l'influenza affaiblit également le système immunitaire en le rendant plus vulnérable à d'autres virus et maladies respiratoires.

Selon les [données de couverture vaccinale au Québec](#), 65 % des personnes de 75 ans et plus sont vaccinées contre la grippe.

Si l'on se fie à l'étude du Pentagone, les personnes âgées étant déjà plus susceptibles d'attraper le nouveau coronavirus pourraient courir davantage de risques de souffrir de la COVID-19 si elles ont été vaccinées contre la grippe saisonnière.

Source de la photo par : [Airman 1st Class Thomas T. Charlton](#)

Note de l'auteure, le 22 avril 2020

Plusieurs personnes ont tenté de discréditer cet article en affirmant que la conclusion de l'étude du département de la Défense ne conclut pas que les personnes vaccinées contre la grippe sont plus à risque de coronavirus.

Ce n'est pas faux. La conclusion à la fin de l'étude parle de « résultats mitigés » concernant les virus respiratoires :

« The overall results of the study showed little to no evidence supporting the association of virus interference and influenza vaccination. Individual respiratory virus results were mixed, and some rebutted virus interference.”
(C'est l'auteure qui souligne.)

Or, dans la partie résultats de l'étude, il est clairement indiqué que les personnes vaccinées étaient significativement plus à risque de coronavirus que les personnes non vaccinées :

“Examining non-influenza viruses specifically, the odds of both coronavirus and human metapneumovirus in vaccinated individuals were significantly higher when compared to unvaccinated individuals (OR = 1.36 and 1.51, respectively) ([Table 5](#)). (C'est l'auteure qui souligne.)

La source originale de cet article est [Le tribunal de l'infoux](#)

Copyright © [Julie Lévesque](#), [Le tribunal de l'infoux](#), 2020

Articles Par : [Julie Lévesque](#)

A propos :

Julie Lévesque is a journalist and researcher with the Centre for Research on Globalization (CRG), Montreal. She was among the first independent journalists to visit Haiti in the wake of the January 2010 earthquake. In 2011, she was on board "The Spirit of Rachel Corrie", the only humanitarian vessel which penetrated Gaza territorial waters before being shot at by the Israeli Navy.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca